

**CULTE DU DIMANCHE 22 AOÛT 2021**  
**PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE**  
**12<sup>ème</sup> DIMANCHE APRES LA TRINITE**  
**LA GRANDE GUERISON**

*Il ne brisera pas le roseau qui ploie,  
Il n'éteindra pas la mèche qui vacille (Esaïe 42 : 3)*

PRELUDE MUSICAL

**ACCUEIL ET SALUTATION**

Bien-aimés hommes, frères et sœurs dans le Seigneur, nous célébrons ce jour le 12<sup>e</sup> Dimanche de la Trinité. Et c'est notre joie d'être tous ensemble, au Nom du Seigneur, pour nous ressourcer aux Sources du salut !

Je vous souhaite donc la bienvenue en ce Lieu Saint où nous devons Église, la Maison de Dieu, la Porte des Cieux. Mais c'est le Seigneur Lui-même, l'Hôte invisible de notre rencontre qui vous accueille, et qui vous bénit, au Nom du Père, du fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen !

Adorons le Seigneur

**ADORATION PSAUME 147**

Louez l'Éternel ! Car il est beau de célébrer notre Dieu ; Car il est doux, il est bienséant de le louer. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et Il pansé leurs blessures. L'Éternel soutient les malheureux, Il abaisse les méchants jusqu'à terre. Il connaît le nombre des étoiles, à chacune d'elle, Il attribue un nom.

Chantez donc à l'Éternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu de toutes vos cordes ! L'Éternel s'occupe de ceux qui le reconnaissent, Il vient en aide à ceux qui comptent sur sa bonté. C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez donc l'Éternel !

Face à ce Dieu qui guérit son peuple, je nous invite à nous lever, pour honorer son Nom, en chantant ensemble le cantique :

CARNET

2

Comment ne pas te louer

**PRIÈRE DE LOUANGE**

Seigneur Dieu, tu as voulu que la vie s'épanouisse, que tes créatures reconnaissent et louent la richesse de tes dons. Quand nous sommes prisonniers de nous-mêmes, délivre-nous et ouvre-nous aux merveilles de ton amour. Instruis-nous et fais-nous comprendre que tu veux nous guérir corps et âme, par Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Seigneur et notre Sauveur. C'est en son Nom que nous te prions. Amen !

## LOI DE DIEU

Écoutons le cri accusateur du Prophète au sujet du Serviteur de l'Éternel :

Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait aucun cas de Lui. Cependant, ce sont nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'Il s'est chargées ; Nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié, mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (Es 53 : 3-5).

En méditant ces propos, nous-nous rendons bien compte que nous sommes loin de la volonté de Dieu. Je nous invite à implorer le pardon de Dieu.

## DEMANDE DE PARDON

Seigneur, nous sommes fiers de notre santé, de l'Assurance Maladie et de toute la sécurité qui va avec. Nous-nous attribuons le mérite de notre résistance physique, corporelle et morale, alors que c'est toi qui nous en rends capables. En cas de maladie, nous-nous adressons au médecin, nous faisons confiance aux médicaments et ne pensons guère à en faire un sujet de prière. Lors d'une guérison, nous passons sous silence ton aide et ton pardon. Nous regrettons ces manières d'être et de faire, Seigneur, et te prions : pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne. Amen !

## DECLARATION DU PARDON

Écoutons maintenant la réponse du Seigneur à notre prière :

Venez et plaidons ! Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

Fondé sur cette Parole digne d'être reçue avec assurance et entière confiance, en tant que Pasteur, Gardien des mystères divins : A tous ceux qui se repentent et qui croient, j'annonce le pardon de Dieu et j'atteste la rémission de leur péché, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Bien-aimé va dans la joie et ne pêche plus, ta foi t'a sauvé. Je nous invite en conséquence à nous lever pour manifester notre reconnaissance au Seigneur en chantant le cantique :

CARNET	15	Règne en moi
--------	----	--------------

## CONFESSION DE FOI

Confessons- notre foi selon l'expression contemporaine de la foi qui vous a été distribuée :

Nous croyons en Dieu le Père, qui a créé le monde entier. Il réunit toutes choses en Christ, et veut que tous les êtres humains vivent en frères et sœurs, d'une même famille.

Nous croyons en Dieu le Fils, fait homme, mort et ressuscité en gloire. Il nous réconcilie avec Dieu, Il renverse toutes les barrières d'origine et de religion, de culture et de classe, Il crée une humanité unie. Il est l'unique Seigneur, qui a autorité sur tout. Il appelle chaque homme, la société, l'Église et l'État, à la réconciliation et à l'unité, à la justice et à la liberté.

Nous croyons en l'Esprit-Saint, promesse du Royaume qui vient. Il nous donne la force d'annoncer aux hommes, et aux nations, le jugement de Dieu et son pardon. Il nous donne le pouvoir d'aimer, et de servir tous les hommes, de lutter pour la justice, et pour la paix, et ainsi d'appeler, dès aujourd'hui, le monde entier à reconnaître le règne de Dieu. Amen !

*(D'après une Confession de foi de l'Église Presbytérienne d'Afrique Australe).*

## PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur nous voici autour de ta Parole. Ta Parole est première : C'est elle qui convoque, c'est elle qui rassemble, c'est elle qui met en branle. Nous voulons t'écouter, et nous ressourcer aux Sources du salut, car ta Parole est la vie éternelle. Nous voulons nous laisser gouverner par ta Parole, car elle est le chemin qui conduit à la Maison du Père.

Seigneur, que par la puissance de l'Esprit-Saint, cette Parole bientôt lue et bientôt déclamée devienne pour nous véritablement Parole de Dieu, et qu'elle nous aide à vivre. Qu'elle triomphe de notre orgueil, de nos résistances, et qu'aujourd'hui encore tu aies le dernier mot.

Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous savons que tu es le Christ, le Saint de Dieu. Parle maintenant, nous t'écoutons. Amen !

## LECTURES BIBLIQUES

Louis SEGOND, *La Sainte Bible*, Édition revue avec Références, 2008

### JOSUE 24 : 14-18

14. Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel.

15. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.

16. Le peuple répondit, et dit : Loin de nous la pensée d'abandonner l'Éternel, et de servir d'autres dieux !

17. Car l'Éternel est notre Dieu ; C'est Lui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères ; c'est Lui qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges, et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé.

18. Il a chassé devant nous tous les peuples, et les Amoréens qui habitaient ce pays. Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car Il est notre Dieu.

### EPHESIENS 5 : 20-32

20. Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ,

21. Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

22. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ;

23. Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont Il est le Sauveur.

24. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

25. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26. Afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,

27. Afin de faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

28. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

29. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; Mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église,  
30. Parce que nous sommes membres de son corps.  
31. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.  
32. Ce mystère est grand ; Je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

### JEAN 6 : 60-69

*C'est le texte qui servira de support à la prédication de ce jour.*

60. Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ?  
61. Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?  
62. Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où Il était auparavant ?  
63. C'est l'Esprit qui vivifie ; La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.  
64. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait.  
65. Et Il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.  
66. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec Lui.  
67. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?  
68. Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.  
69. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.

*Le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera pas. Amen !*

CARNET	18	Viens Esprit très Saint
--------	----	-------------------------

## PRÉDICATION

*"Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon-Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu" (V 67-68.).*

Notre texte de ce jour est un extrait de Jean 6 qui est consacré au Pain qui fait vivre, le Pain de vie, le Pain qui subsiste pour la vie éternelle. Souvenons-nous, ce chapitre s'ouvre avec la multiplication des pains. Jésus avait rassasié miraculeusement une foule de 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants, avec seulement 5 pains d'orge et 2 poissons d'un petit enfant. La foule émerveillée veut faire de Lui un roi. Jésus s'enfuit, mais la foule le retrouve de l'autre côté du lac, puis elle lui demande de recommencer la multiplication des pains. Jésus refuse la multiplication des pains à l'infini, et répond par le discours sur le Pain qui subsiste pour la vie éternelle, le Pain de vie. Maintenant, avec cette péricope qui nous occupe, nous arrivons à la fin de ce long discours.

Bien-aimés ce que Jésus leur propose, ce n'est pas ce qui correspond à leurs rêves, à leurs désirs ou à leurs fantasmes. Ils souhaiteraient entendre un autre type de discours. Et nous aussi, peut-être, nous souhaiterions parfois entendre quelque chose d'autre. Mais voyez-vous, ce "quelque chose d'autre" ne pourrait nous ramener qu'à la chair, c'est-à-dire à notre finitude humaine. Oui, nous souhaiterions parfois autre chose, un autre discours. Et pourtant, quand nous y réfléchissons, voudrions-nous vraiment entendre autre chose ? Entendre un autre discours ? Écouter quelqu'un d'autre ? Ou bien dirions-nous avec Pierre : *"A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Car finalement, ce que nous propose Jésus n'est-il pas ce qu'il y a de mieux pour nous ?*

Frères et sœurs dans le Seigneur, oui, les paroles de la vie éternelle valent bien de renoncer à tous les rêves, à tous les désirs, à tous les fantasmes, qui au bout du compte nous ramènent à notre finitude humaine, à la chair, c'est-à-dire à ce qui s'oppose à l'Esprit. Pour nous, ce que Dieu nous propose peut paraître déroutant, mais, contrairement aux apparences, c'est là qu'est le chemin de la vie véritable, la vraie vie, celle qui conduit à la Maison du Père.

Mais pour ces gens, le discours du Maître sur le Pain qui subsiste pour la vie éternelle provoque de l'incompréhension. Car ils ne sont pas prêts à entendre ces paroles. Leur réaction est de dire : *"Cette parole est rude ! Qui peut l'écouter ?"* (V 60). Et ils s'en vont, déçus. Au début de l'histoire voyez-vous, il y avait plus de 5000 personnes. A présent il n'y en a plus que douze, les douze. Et parmi les douze, l'un d'eux est *filis de la perdition*, car il est celui-là qui va livrer le Fils de Dieu aux mains des païens, en vue de la crucifixion et de la mort. Si les Instituts de sondage passent par-là, pour ne regarder que les chiffres comme ça se passe aujourd'hui, on dira certainement que c'est un échec notoire pour Jésus ! Sa popularité est devenue insignifiante, réduite à presque rien : Une audience qui tombe en quelques instants de plus de 5000 à 12, et encore !

Oui, presque tous sont partis. Ils ne se sont attachés à Jésus que pour un temps, le temps de la multiplication des pains ; ils ne se sont attachés à Jésus que pour une durée limitée. Car leur engagement était fondé sur un malentendu. Et c'est le moment que Jésus choisit pour formuler cette interrogation à l'endroit de ceux qui restent : *"Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?"* (V 67). Voilà une bien curieuse stratégie pour Celui qui a pour vocation de rassembler les foules pour les gagnées au Père ! Veut-Il faire partir ses derniers sympathisants ? Sa question est-elle l'expression même du désespoir ?

La réponse est non, bien sûr. Jésus ne veut pas faire la politique du nombre. Alors méfions-nous

du nombre, du populisme, car on peut introduire le soupçon dans le nombre, et le passer au crible de la raison critique. Mais là n'est pas l'objet de notre prédication. Pour Jésus, il vaut mieux y voir une invitation adressée aux disciples, pour qu'ils considèrent leurs propres doutes, qui ne les ont pas épargnés ; Sans doute, une invitation à voir leurs doutes en face, pour éviter qu'ils se les cachent à eux-mêmes, pour éviter qu'ils les refoulent dans leur subconscient. Par sa question, Jésus les invite à exposer ouvertement leurs hésitations : Une démarche salutaire !

Bien-aimés une limite est désormais tracée. Mais qu'est ce qui fait donc la différence entre ces gens qui s'en vont et le petit groupe des douze qui reste ? La réponse est dans le texte sacré, et Jésus l'a dit clairement : *"Il en est parmi vous qui ne croient pas"*. Ce qui fait donc la différence, ce n'est pas ce que ces gens auraient pu faire pour Jésus. Ce ne sont pas les mérites qu'ils pourraient faire prévaloir devant Lui. Non, tout cela est ramené à zéro. Mais ce qui fait la différence, ce n'est rien d'autre que leur foi. La foi ! Voilà le secret de la différence. Car Jésus vient nous rejoindre dans notre finitude, mais Il la dépasse pour nous amener vers la vie. Et le canal qu'Il utilise, c'est la foi.

C'est ce moment de clarification que Pierre saisit pour se positionner. Il prend à son compte la démarche que Jésus propose. Il affirme sa foi avec assurance : *"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu"* (V 68-69). Bien-aimés cette confession de Pierre est à la fois personnelle et communautaire, et à ce titre, elle joue le même rôle que celle que nous disons chaque dimanche dans notre liturgie. La confession de foi de Pierre donne une cohérence au petit groupe qui est en train de se constituer. Elle évite au petit groupe des Apôtres de se déliter. Elle fédère le petit groupe naissant, appelé à prendre la relève à la suite du Maître en vue du prolongement et de la perpétuation de son œuvre. C'est donc cette confession de Pierre qui fonde ce qui plus tard deviendra l'Église. Et dans cette confession de Pierre, quelque chose de capital est en gestation.

C'est que les mots que Pierre utilise ont tout leur poids : Nous avons cru et nous avons connu, dit-il. Cela montre que la foi et la connaissance sont liées, et que c'est la foi qui entraîne la connaissance, et non l'inverse. Il ne s'agit pas de savoir d'abord, et de croire ensuite, mais de croire d'abord. Karl Barth disait à juste titre que *croire signifie connaître*. Oui, la foi est première, non parce qu'elle serait une œuvre humaine, mais parce qu'elle est une attitude d'accueil. Cette attitude d'accueil et de confiance à l'égard de Jésus est la seule valable. La seule qui ouvre les portes de la connaissance et de la vie.

En somme, nous avons vu que la foule qui suit Jésus, à cause de la manducation du pain de la multiplication, s'est considérablement réduite. Mais peu importe : Ce n'est pas le nombre qui compte. Ce qui pourrait être considéré comme un échec par un regard extérieur est en fait le chemin que tracent la vérité et la vie. Jésus a dit la vérité à cette foule, Il a opéré un travail de clarification. La ligne de partage passe par la seule foi, *la Sola Fide*. Et la foule s'est divisée : Il y a ceux qui s'en vont, il y a ceux qui restent et qui se reconnaissent dans la déclaration de Pierre.

Frères et sœurs dans le Seigneur, nous aussi, nous avons des décisions à prendre dans notre vie. Dans des domaines personnels, familiaux, professionnels, politiques et que sais-je encore ? Il arrive toujours un moment où il faut faire un choix, un choix plus ou moins difficile, un choix plus ou moins déterminant pour l'avenir. Les disciples de Jésus sont face à un choix qui leur semble difficile. Jésus a laissé partir beaucoup de ses disciples, car Il ne cherche pas le nombre, mais des hommes et des femmes prêts à l'accompagner jusqu'au bout de son chemin. Quand Jésus multipliait le pain, il y avait quelque chose de grisant. Mais à l'heure de la fidélité quotidienne, à l'heure où il faut se baisser tous les jours pour prendre le temps de recueillir la

manne de la journée, à l'heure où il faut être à l'écoute de l'Esprit, les candidats se font moins nombreux.

Voyez-vous, c'est le même type de choix que Josué, dans notre première lecture, propose au peuple d'Israël en route vers la Terre Promise. Josué ne leur dit pas : "Choisissez Dieu et vous serez toujours vainqueurs, vous allez encore conquérir plus". Il leur dit simplement : Regardez votre passé, votre histoire, regardez comment Dieu a agi dans la vie de vos pères depuis Abraham, depuis Térach même, le Père d'Abraham, qui était païen. Regardez l'action de Dieu et comprenez la valeur de sa Parole, comprenez la puissance de cette Parole et vivez-en. Craignez le Seigneur et servez-le avec intégrité et loyauté. Oubliez les dieux qu'ont servis vos pères en Égypte et servez le Seigneur. Mais s'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui à quels autres dieux vous rendrez votre culte. Ce n'est pas une injonction, car ils sont libres de leur choix.

Josué dit seulement : *"Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel"*. On pourrait l'entendre rajouter : "Vous, faites ce que vous voulez, mais décidez-vous". Le texte sacré dit que le peuple d'Israël, comme un seul homme, va choisir de servir l'Éternel, Celui qui a guidé les pères, par sa Parole, car la Parole de Dieu, c'est la vie, la vie éternelle.

Bien-aimés nous aussi, nous sommes placés devant cette Parole, qui est le Pain de vie, le Pain qui subsiste pour la vie éternelle. Il convient de l'assimiler pour bien la comprendre, pour la faire nôtre afin qu'elle devienne pour nous Parole de vie et qu'elle nous aide à avancer, malgré les obstacles et les difficultés. *Je suis le Pain de vie*, a dit Jésus. Le récit de ce jour nous invite à recevoir cette Nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, ce Pain de vie, aujourd'hui, comme nous le demandons régulièrement dans notre prière : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*.

Au final, les douze se présentent comme la garde rapprochée de ceux qui restent fidèles lorsque les autres désertent. Puissions-nous faire partie d'eux en Esprit, et déclamer avec Pierre :

*"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu". Amen !*

INTERLUDE 1		
CANTIQUE (ARC)	632	Sur toi je me repose

## ANNONCES / OFFRANDES

## PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Seigneur, tu fais appel à nous pour évangéliser le monde. Tu nous as donné pour ce faire l'intelligence et l'imagination nécessaires, et tu aimes ceux qui savent se décider et s'engager. Donne-nous du courage, de l'énergie et la certitude du salut, afin que ton Église mette en valeur tous les dons que tu as si largement distribués.

Nous te présentons toutes les nations du monde. Nous te prions pour toutes celles que tu nous mets en mémoire. Et notamment Haïti, l'Afghanistan, le Burkina, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Tchad, le Cameroun. Nous te remettons tous ces êtres humains que tu considères comme tes enfants. Que ta lumière illumine les temps à venir ! Que ta Parole retentisse pour annoncer la paix !

Nous élevons à toi celles et ceux qui ont dit oui à ton appel, et qui témoignent de ton amour là où ils se trouvent. Que chacun reçoive de toi force et joie pour accomplir sa mission, particulièrement dans les lieux où règnent la guerre et la violence.

Nous élevons à toi chaque personne en souffrance, chaque être humain habité par le désespoir et le chagrin, car tu ne prends pas seulement soin de ton peuple, mais de toute créature. Soutiens le malade et le mourant, et donne-nous la parole qui exprime ce soutien ! Accompagne l'endeuillé et rends-nous présents à sa peine ! Encourage le chômeur, celui ou celle qui se sent inutile, oublié, sans importance, et apprends-nous à partager son souci ! Conduis tous les enfants dans l'espérance, par ton Esprit, et aide-nous à transmettre ta promesse avec fidélité, en mettant l'Évangile au cœur de leur vie et du monde.

Nous te remettons celles et ceux qui nous sont chers, qui nous sont proches : Que nous vivions avec eux dans la compréhension et l'amour. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

Levons-nous pour dire ensemble la prière que nous tenons du Seigneur !

Notre Père qui es aux Cieux.

Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire Aux siècles des siècles Amen

## BENEDICTION

[Recevez la bénédiction de la part du Seigneur :](#)

Que l'Éternel te bénisse, et qu'Il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'Il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'Il te donne sa paix ! Partez maintenant : Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu !

CANTIQUE	882	Que la Grâce de Dieu
<b>POSTLUDE</b>		